

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 3 (1913)
Heft: 3

Artikel: Kellerrasseln in der Volksmedizin
Autor: Jacoby, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005153>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

17. Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.
18. Je lui garde un chien de ma chienne.
19. Chien qui aboie ne mord pas.
20. Il pleure des larmes de crocodile.
21. Mon sang n'a fait qu'un tour.
22. Il s'est fait une pinte de bon sang.
23. Il a piqué un soleil (devenu rouge de confusion).
24. Il a reçu une *baffe* (giffle).
25. Il a vu 36 chandelles (aveuglé par une giffle).
26. Mettre de l'eau dans son vin.
27. Faire bonne figure à mauvais jeu.
28. Ça lui vient comme le nez au milieu de la figure.
29. Il arrange cela comme des noix sur un bâton.
30. Une ringue, c'est une scie
Une scie, c'est une meule.

Kellerasseln in der Volksmedizin.

(S. Schweizer Volkskunde 2, 97.)

Von Pfr. A. Jacoby, Luxemburg.

In einem oberelsässischen Kochbuch „La cuisinière du Haut-Rhin“, Mulhouse, Risler 1842 findet sich I, 268 Nr. 53 ein Rezept: „Jus de cloportes. On les trouve dans les caves et dans les endroits humides; prenez-en une vingtaine, faites-les passer sur une planche, pour n'en avoir que des vivans; pilez-les dans un mortier de pierre et délayez avec demi-tasse de bouillon chaud ou d'eau bouillante; passez par un linge et faites-les prendre matin et soir entre les repas aux enfants qui souffrent de la dentition.“ Damit ist fast identisch das Rezept bei Busch, Deutscher Volksglaube² (1877), 162: „Bekommt das Kind seine Zähne schwer, so sammelt die Mutter oder Großmutter zwanzig Kellerasseln, zerstampft sie in einem Mörser und preßt den Saft durch ein Tuch, der dem Kinde dann in Fleischbrühe getropft jeden Tag zwischen neun und zehn Uhr früh und zwischen vier und fünf Uhr nachmittags löffelweise eingeßloßt wird.“ Gegen Fieber wird im „Nürnberger Verkündiger“ 1797, 56 empfohlen, eine Hand voll Kellerasseln in einem Glase schnell am Feuer zu dörren, zu pulverisieren und die Hälfte davon in einem Gläschen Fruchtbranntwein zu trinken. Wenn diese das Fieber nicht vertreibt, so geschieht es sicher bei Genuß der zweiten (Lammert, Volksmedizin und medizinischer Aberglaube in Bayern 1869, 261). Abkochung von Kellerasseln dient gegen Kopfgrind (ebenda 181) und Gelbsucht verschwindet nach dem Essen von drei Kellerasseln mit geschabtem

Apfel (ebenda 249). Schon bei PLINIUS h. n. XXX, 8 (21), 68 finden wir, daß für den Urin gut sei, in Schüsseln geröstete Grillen oder Kellerasseln zu trinken. Nach XXIX, 6 (39), 136 sind Kellerasseln, wenn sie in Granatapfelrinde oder Lauchsafft abgekocht sind, gut für Ohrenschmerzen. Einige Millepediten (d. i. Kellerasseln), lebend bei Zingewurm (Panaritium oder Paronychie) nacheinander aufgelegt, bis sie abgestorben sind, nehmen jenes Leiden weg (Jac. Wolff, Scrutinium amuletorum medicum 1690, 258 nach Martin Zeilers cent. 4 qv. variar. qv. 98 p. 481. GLANDORPIUS meth. med. paronych. c. 27 p. 131. MACCASIUS in promptuar. mat. med. l. 2 s. 16. c. 9).

Recette d'autrefois.

Quand les vaches perde leur lait ou la crème.

Il faut prendre deux pierre desous un pont ou on passe avec les morts et ne dire mot a personne ni en nalant et venant si cet une famme ensainte qui la laive cet tem melieur et prendre des orties aux catre coins de la maison pour colas le lait aux vaches et une Rassine double à neuf Chemise levée le matain de la Saint Jean que vous atacheré au coup a lune des vache et de l'erbe qui sapelle. Z'aldiène et dartie serrasine que vous leur donneré amenger puis vous mettré au feur les pierre jucace quelle soient toutes Rouge puis vous les metré au Seillon pour tiré le lait a vous prendre une plante de boi cec sur la plante puis vous la couperé bien menu pui vous acheteré des petits cloux aux cruche sens les conter et sans Marchander puis vous les metré dans la Chodiere la tête dessous, puis vous tireré du let dessus en croix trois fois de toutes les baite qui on du let es ceux qui nen nont rien vous leur prendré du poil en croix sur les epolle es sur les anches trois fois que vous metré dans la chodiere puis vous parfumeré bien les vache avec du certefida de la ruve, du fenouille est du boi de tous les laintaux & puis vous mettré de la ruve en la place vous iré prendre ver votre voisin dans trois Grange trois poignée de Graine de foin que vous metré sur un bragié sur une pierre a grie (?) tous cela, puis vous feré le feux avec votre bois & puis vous metré la Chodiere sur le feux vous yré geté un cruche sur le toi arever & vous Rentournere en ariere & il ne faut point avoir peur que la Chodiere brule est ne dire mot a personne pendant son ouvrage.

Cest un Remaide autantique.

(Communiqué par J. LAMBELET à Rossinières, Vaud).

Maibrauch in Sempach.

Bis zum Jahre 1911 hat sich in Sempach am „Maitag“ (1. Mai) ein alter neckischer Brauch erhalten, den merkwürdiger Weise Leutpriester Bülsterli in seiner Ortskunde von Sempach nicht erwähnt.

In der Nacht vor dem 1. Mai wird von den jungen Burschen (Nachtbuben) in der nahen Säge Sägemehl in Säcke verpackt und mitgenommen. In der ersten Morgenstunde werden nun mit diesem Sägemehl schmale Wege